

CONCORDIA



STRATÉGIE CENTRE-VILLE

MÉMOIRE – UNIVERSITÉ CONCORDIA

NOVEMBRE 2016



CONCORDIA : UN PARTENAIRE ACTIF ET ENGAGÉ DE MONTRÉAL ET DE SON CENTRE-VILLE

Concordia joue depuis toujours un rôle-clé dans le développement et le renouveau urbain de Montréal. Nos racines remontent à la fondation du Loyola College en 1896 et de la Sir George Williams University en 1926, qui ont fusionné en 1974 pour devenir l'Université Concordia.

Nous avons poursuivi et consolidé cet engagement au cours des dernières années, notamment en participant à la création du Quartier Concordia qui a contribué à la revitalisation des secteurs environnants avec la construction de nouveaux pavillons à la fine pointe de l'innovation, la rénovation de bâtiments existants ou encore l'acquisition et la rénovation d'édifices patrimoniaux, comme par exemple l'ancienne Maison-mère des Sœurs Grises.

Un centre-ville, c'est aussi les gens qui l'habitent, y travaillent ou le visitent. Nous nous efforçons donc au quotidien de collaborer au dynamisme et au développement de nos communautés, tant dans l'arrondissement de Ville-Marie où se situe notre campus Sir-George-Williams, que dans Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, qui abrite notre campus Loyola.

C'est pourquoi nous accueillons très positivement la vision incarnée par la Stratégie centre-ville : Soutenir l'élan (ci-après désignée par le sigle « SCV »), et sommes heureux d'avoir l'occasion à la fois de nous exprimer sur les différentes orientations et chantiers qu'elle contient, et de faire état des collaborations que nous proposons pour soutenir la réalisation de la perspective « Le centre-ville en 2030 ».

Pour que le centre-ville de Montréal demeure attrayant pour ses résidents, ses utilisateurs et ses visiteurs, et pour qu'il puisse pleinement jouer son rôle de moteur économique de l'agglomération métropolitaine, il est important de cibler ses forces et ses faiblesses et de connaître les besoins et les attentes de chacun. En tant qu'université urbaine « nouvelle génération », Concordia est heureuse de répondre à l'invitation de l'Office de consultation publique de Montréal pour exprimer son point de vue sur les enjeux économiques, sociaux, culturels et urbanistiques du centre-ville de Montréal.

Concordia accueille plus de 46 000 étudiants et 6 000 employés, répartis dans 60 bâtiments situés sur ses deux campus.



Parmi les universités généralistes du Canada, Concordia est l'une des plus novatrices et des plus diversifiées. Elle tire son nom de la devise de Montréal, «Concordia salus», qui évoque le bien-être par l'harmonie. Établissement de langue anglaise situé au cœur du centre-ville de Montréal, Concordia se classe parmi les douze premières universités canadiennes par la taille de sa population étudiante.

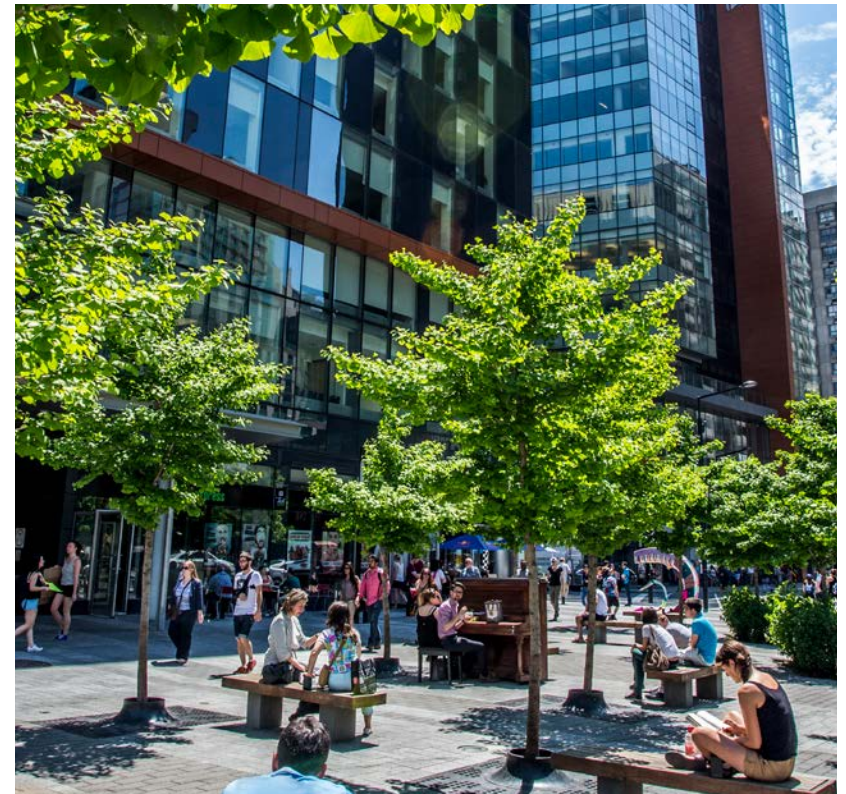
Dynamique et cosmopolite, reconnue pour son innovation et son excellence, Concordia contribue grandement à forger le caractère unique de Montréal. Au-delà de l'indéniable qualité de son enseignement, elle incarne des valeurs d'ouverture, d'accessibilité et d'engagement social.

À l'instar des autres institutions universitaires de Montréal, Concordia contribue au rayonnement de Montréal comme ville de savoir et de création. L'Université compte aujourd'hui 200 000 diplômées et diplômés, qui enrichissent la scène culturelle, initient des projets innovants et contribuent à l'avancement des connaissances et au développement économique de Montréal, du Québec et du Canada, et qui font rayonner la Ville à travers le monde.

L'Université Concordia contribue grandement à l'économie et à la vie sociale et culturelle de Montréal et du Québec. Annuellement, elle y génère près de 1,3 milliard de dollars en retombées quantifiables, soit une contribution trois fois supérieure à ses dépenses de fonctionnement annuelles. Peu d'institutions, publiques comme privées, affichent un tel effet de levier. La provenance de nos fonds de recherche est diversifiée et multiple, basée sur un financement des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que du secteur privé.

Concordia a pleinement intégré la notion de développement durable dans son cadre stratégique. Elle est d'ailleurs l'université québécoise affichant le meilleur rendement énergétique depuis les 18 dernières années. Concordia investit ainsi dans plusieurs projets de développement durable et encourage ses étudiants à lancer des initiatives dans ce domaine, en partenariat avec la collectivité.

À cet égard, grâce à la participation accrue de nos étudiants et des membres de notre corps professoral aux différentes associations universitaires mondiales, des liens étroits se sont tissés avec des collègues internationaux. Ces liens ont, dans certains cas, abouti à la tenue de congrès internationaux. Uniquement pour ces événements, ce sont plus de 38 M\$ qui ont été investis au centre-ville de Montréal, selon Tourisme Montréal.



1. UNE VISION À LONG TERME EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE MONTRÉAL

Par sa taille et son enracinement historique, l'Université Concordia s'intègre parfaitement au tissu urbain montréalais et constitue un acteur-clé en développement économique et social au cœur du centre-ville. Afin d'encadrer son expansion, l'Université a adopté en 1999, un plan directeur de développement, qui repose sur une vision de croissance à long terme et sur la réponse aux besoins de nos étudiants ainsi que des membres de notre corps professoral et de notre personnel. Il tient aussi compte de la hausse constante des demandes d'admission à Concordia. D'ailleurs, un nouveau plan directeur est en processus de développement et sera présenté à la communauté en 2017 afin de bien répondre à cette demande grandissante.

Durant la dernière décennie, plus de 500 M\$ ont ainsi été investis dans de grands projets d'infrastructure. Bon nombre de ces projets ont été réalisés dans le secteur ouest du centre-ville contribuant ainsi à le transformer et à le revitaliser. De plus, Concordia a misé sur la construction d'édifices avant-gardistes mettant à profit des technologies innovantes visant à répondre aux objectifs de développement durable.

Par exemple, le pavillon de l'École de gestion John-Molson inauguré en 2009 est reconnu pour son intégration de technologies écologiques de pointe, notamment l'énergie solaire, et a obtenu la certification LEED Argent, ce qui était encore rare à l'époque. Depuis, deux autres pavillons au Campus Loyola ont obtenu quant à eux la certification LEED Or. De plus, afin de favoriser l'utilisation du transport en commun, nos récentes constructions au campus Sir-George-Williams n'incluent pas de stationnements souterrains et sont directement reliées au réseau du métro. En outre, tous nos projets de développement intègrent des œuvres d'art public à l'architecture, dont *Lierre sur Pierre*, de Geneviève Cadieux, *Nacelle*, de Pierre Blanchette, et l'immense murale de Nicolas Baier, pour n'en nommer que quelques-unes.





2. LE QUARTIER CONCORDIA

Le Quartier Concordia est en pleine évolution. Entrepris de concert par la Ville de Montréal et la communauté de Concordia, le Quartier Concordia constitue un projet à long terme qui représente d'importants investissements, qui vise à terme la transformation du secteur bordé par les rues Saint-Mathieu, Sherbrooke et Bishop ainsi que par le boulevard René-Lévesque. Il s'agit en effet de métamorphoser un amalgame d'édifices disparates en un quartier convivial de 4 km². Le projet vise notamment une meilleure utilisation des espaces publics, la mise en valeur d'œuvres d'art public, l'optimisation de la circulation automobile, cycliste et piétonnière, l'appui aux activités extérieures et l'aménagement de lieux de détente au bénéfice de la population et de la communauté universitaire.

Au cœur du Quartier Concordia se trouve la place Norman-Bethune, un exemple de réussite et de collaboration exceptionnelle entre l'Université, la Ville de Montréal et l'arrondissement de Ville-Marie. Dans le cadre de ce partenariat, l'intersection formée des rues Guy et de Maisonneuve a été complètement réaménagée. Cet embellissement de l'espace public facilite la circulation piétonne et rend hommage à ce grand philanthrope et humaniste. Nous saluons l'engagement des autorités municipales dans ce projet important non seulement pour Concordia, mais aussi pour Montréal.



3. PROGRAMME PARTICULIER D'URBANISME (PPU) DU QUARTIER DES GRANDS JARDINS

En avril 2011, l'Université Concordia et plusieurs de ses partenaires du centre-ville ont participé aux audiences de l'OCPM portant sur le PPU du Quartier des grands jardins, soit la partie ouest du centre-ville. Les cinq recommandations contenues au mémoire de l'Université visaient à améliorer la qualité de l'habitat et des services aux citoyens, à mettre en valeur le patrimoine du secteur et à stimuler le développement économique. Nous sommes heureux que certaines de nos recommandations aient été rapidement prises en compte par les autorités.

En effet, des efforts considérables ont été faits afin d'augmenter la densité urbaine dans le secteur et aussi de verdir les espaces publics du secteur. D'ailleurs, le verdissement d'espaces publics s'est fait, entre autres, par la présence de marchés fermiers dans les ruelles du secteur. Nous saluons ces réalisations faites par ou encore avec la collaboration de la Ville de Montréal et de l'arrondissement de Ville-Marie de même qu'avec le soutien de Destination Centre-Ville. Nous devons poursuivre les efforts de verdissement du secteur, soit par l'aménagement de nouveaux parcs, dans le cadre de la reconversion de l'ancien hôpital de Montréal pour enfants, soit par des initiatives qui ont déjà fait leurs preuves dans les ruelles.

4. LA STRATÉGIE CENTRE-VILLE (SCV) : UNE VISION MOBILISATRICE POUR LE CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL

Concordia souscrit globalement à l'énoncé 2030 proposé par la SCV, et se sent particulièrement interpellée par les éléments suivants :

- *Le développement urbain soutenu du territoire est le fruit d'un parti pris collectif pour favoriser un mode de vie à l'empreinte écologique réduite et une croissance urbaine responsable, limitant l'étalement urbain.*
- *Le centre-ville est un territoire d'expérimentations, que ce soit dans les formes urbaines – audace architecturale, gestion intégrée des ressources, domaine public réinventé – ou dans les activités qu'il abrite, en tant que centre des savoirs et de la recherche et principale vitrine de la vie culturelle et artistique.*
- *Connecté aux quartiers centraux et au reste de la région par un vaste réseau composé des modes de transport les plus durables, le centre de l'agglomération est désormais reconnu pour l'efficacité des déplacements à laquelle contribuent les outils de gestion intelligente.*
- *La proximité des lieux du quotidien – travail, école, CPE, parc, commerces – et des lieux de destination occasionnelle – salles de spectacle, musées, berges du fleuve –, tout comme la facilité des déplacements, font du centre-ville de Montréal un milieu de vie urbain stimulant, pratique et agréable, incluant les populations plus ou moins aisées, et ce, à toutes les étapes de la vie.*

Il s'agit d'un énoncé ambitieux, à la mesure de l'esprit d'entreprise qui caractérise Montréal. Il soulève cependant des défis importants qui, pour être relevés avec succès d'ici 2030 – c'est-à-dire dans un peu moins de 15 ans, ce qui est très court dans la vie d'une ville – nécessiteront un engagement de tous les instants de tous les acteurs concernés.

Concordia tient à faire partie de l'aventure. Le présent mémoire fait état de nos commentaires et nos suggestions pour en faire un succès. Nous avons regroupé nos recommandations en fonction des trois grands chantiers et des quatre axes stratégiques de la SCV.



TROIS GRANDS CHANTIERS

CHANTIER 1 : UN RÉSEAU COMPLÉMENTAIRE DE TRANSPORT EN COMMUN

UN RÉSEAU DE TRANSPORT COLLECTIF EFFICACE ET FIABLE

Nous souscrivons pleinement à l'importance d'une mobilité efficace dans le centre de la métropole comme étant la clé de l'attractivité et de la prospérité de la région métropolitaine, et accueillons par conséquent favorablement la priorité placée par la SCV sur la bonification du réseau de transport en commun desservant le centre-ville.

En effet, la grande majorité des étudiants, des professeurs et du personnel de Concordia utilise le réseau de transport en commun pour se rendre à l'université, et ce en provenance de toute l'île de Montréal, de Laval et des couronnes nord et sud.

Par ailleurs, notons que Concordia doit actuellement maintenir un système de navettes entre ses campus SGW (centre-ville) et Loyola (CDN-NDG), en raison des lacunes dans la desserte de l'axe est-ouest sur la rue Sherbrooke ouest. Une desserte plus efficace pourrait permettre d'éliminer à terme la nécessité de ce système de navettes, tout en étant bénéfique aux résidents de CDN-NDG qui travaillent au centre-ville ou viennent s'y divertir.

Outre une essentielle collaboration de toutes les sociétés de transport qui interviennent sur le territoire du centre-ville, nous souhaitons que cette bonification se traduise par :

- Une réduction de l'engorgement du métro sur les lignes verte et orange, ainsi que sur certains circuits d'autobus desservant notre campus SGW (ligne 165 principalement);
- Une augmentation significative de la fiabilité du métro, particulièrement en période de pointe mais également aux périodes fréquemment utilisées par les membres de notre communauté, afin de réduire l'incidence des interruptions de service, tant en nombre qu'en durée;
- Une desserte est-ouest améliorée entre le centre-ville et l'arrondissement CDN-NDG.

Enfin, nous soutenons l'importance de compléter le plus rapidement possible d'autres composantes essentielles du réseau de transport collectif sur l'île de Montréal, notamment le prolongement de la ligne bleue vers Anjou et l'aménagement d'un service de SRB sur l'axe Pie-IX.



UN RÉSEAU DE TRANSPORT COLLECTIF INTÉGRÉ

Concordia partage l'orientation de la SCV en termes d'appui au projet de Réseau électrique métropolitain (REM).

Nous souhaitons cependant qu'une attention particulière soit accordée à l'importance de bien intégrer ce nouveau service aux réseaux existants, principalement au réseau du métro. Les stations intermodales qui seront aménagées sur le parcours du REM se doivent d'être directement connectées au réseau du métro, et notamment à la ligne verte, afin de réduire les temps de transfert et de faciliter le déplacement des usagers d'un mode de transport à l'autre.

AGIR POUR FAVORISER LE TRANSPORT ACTIF

Poursuivre le développement du réseau cyclable et du vélo en libre-service

La piste cyclable Claire-Morissette, sur le boulevard de Maisonneuve Ouest, assure déjà une très bonne desserte du campus Sir-George-Williams. Cependant, Concordia prône la poursuite du développement du réseau cyclable montréalais, dont nos étudiants et employés sont déjà de fervents utilisateurs, sachant que les pistes cyclables situées sur de Maisonneuve et Berri comptent déjà respectivement 8 000 et 7 000 passages par jour en période estivale.

Nous saluons à cet égard l'annonce récente de Bixi Montréal relativement à l'ajout de 1 000 vélos libre-service et de 80 stations sur son réseau existant. La hausse importante d'achalandage qu'a connu le réseau Bixi l'an dernier –, soit 28% au niveau des déplacements et 81% en termes d'usagers différents – illustre bien la popularité de ce service tant auprès des Montréalais que des visiteurs. Nous sommes heureux d'apprendre que 15 stations Bixi seront ajoutées sur le territoire de Ville-Marie et 5 sur le territoire de l'arrondissement CDN-NDG, et nous faisons part de notre intérêt à accueillir certaines de ses nouvelles stations sur nos campus.



ASSURER UNE MEILLEURE SÉCURITÉ DES PIÉTONS ET DES CYCLISTES

La cohabitation de nombreux usagers utilisant divers modes de transport – piétons, cyclistes, automobilistes, camionnage – soulève d'importants défis de sécurité qui sont fréquemment complexifiés par la présence de chantiers de construction d'envergure.

Notons par ailleurs la popularité grandissante des déplacements à vélo au centre-ville et la présence de plus en plus d'usagers occasionnels du service Bixi.

Cela nous amène à insister sur l'importance d'une meilleure sécurisation des piétons et des cyclistes qui circulent aux intersections ainsi que sur ou aux abords du réseau cyclable du centre-ville, notamment par l'installation de « sas » aux intersections les plus critiques.

Dans sa « Vision Zéro » déposée récemment, la Ville de Montréal fait la promotion d'une nouvelle ingénierie, d'une nouvelle réglementation et d'une nouvelle culture en matière de sécurité routière.

Que ce soit en révisant le plan de camionnage, en diminuant la vitesse maximale, en installant des zones réservées aux vélos ou en modifiant des intersections problématiques, cette politique devrait avoir des impacts positifs et significatifs au centre-ville.

RECOMMANDATIONS RELATIVES AU CHANTIER 1

- Prioriser le désengorgement des lignes verte et orange et de certains circuits d'autobus (notamment le circuit 165), réduire l'incidence des interruptions de service dans le métro, et améliorer la desserte entre le centre-ville et l'arrondissement de CDN-NDG.
- Assurer une intégration optimale des modes de transport collectif sur l'île, en accordant notamment une attention particulière à la connexion des nouvelles stations intermodales du REM avec le réseau de métro existant.
- Poursuivre le développement du réseau cyclable et du réseau de vélo libre-service BIXI, et installer certaines des nouvelles stations BIXI prévues pour les arrondissements de Ville-Marie et de CDN-NDG sur le périmètre des campus de Concordia.
- Accorder une attention particulière à la protection des piétons et des cyclistes aux intersections et aux abords du réseau cyclable, en considérant notamment l'installation de « sas » aux intersections critiques, et en portant une attention particulière à la végétalisation des terre-pleins situés dans et près des pistes cyclables afin de préserver une séparation et une visibilité optimale.

CHANTIER 2 : UN CENTRE-VILLE OUVERT SUR LE FLEUVE

Concordia appuie sans réserve les orientations décrites à la SCV en vue de doter le centre-ville d'un front fluvial accessible. Nous partageons l'énoncé qu'il s'agit-là d'une condition au développement du centre-ville, à l'intensification de ses activités et à sa densification résidentielle, ainsi qu'un potentiel unique pour accueillir des projets de développement à forte valeur ajoutée.

Nous accueillons la volonté de la Ville de Montréal de faire des projets prévus pour ce secteur des projets exemplaires aux plans environnemental, social, économique et esthétique.

Nous souhaitons que la Ville de Montréal mette à contribution l'expertise de ses institutions universitaires, que ce soit au plan de l'architecture, de l'urbanisme, du développement durable ou encore de l'intégration de nouvelles technologies vertes, pour la conception et la planification de cette nouvelle fenêtre sur le fleuve, et nous offrons notre pleine collaboration à cet égard.

RECOMMANDATION RELATIVE AU CHANTIER 2

Faire appel à l'expertise des institutions universitaires montréalaises pour la conception et la planification de la nouvelle fenêtre sur le fleuve prévue pour Montréal dans le cadre de la SCV.

CHANTIER 3 : LA RECONVERSION DES ENSEMBLES INSTITUTIONNELS ET DES IMMEUBLES PUBLICS : UN MODÈLE DE RÉGÉNÉRATION URBAINE

Concordia reconnaît l'importance de mettre en valeur les grands ensembles institutionnels typiques de l'identité montréalaise, et souscrit aux objectifs mis de l'avant par la SCV à cet égard, dont :

- Y intégrer des projets résidentiels pour familles et un volet de logements sociaux et communautaires;
- Compléter l'offre de services collectifs – notamment des écoles primaires, des garderies, des centres communautaires, des bibliothèques ou autres;
- Contribuer à accroître l'offre d'espaces de travail abordables au centre-ville;
- Mettre en valeur l'innovation environnementale.

Sur ce dernier point, nous rappelons que Concordia se distingue à la fois par ses activités de recherche et d'enseignement en matière d'innovation environnementale et de développement durable, mais également en intégrant les meilleures pratiques en la matière. Encourageant sans cesse ses étudiants à innover, l'Université est fière d'avoir mis sur pied de nombreux projets durables, dont :

- Intégration d'un système électrique et thermique solaire combiné – le premier en son genre - au pavillon de l'École de gestion John-Molson.
- Aménagement de trois bâtiments certifiés LEED.
- Promotion du recyclage, de la récupération et de l'agriculture urbaine par des campagnes de sensibilisation, des séminaires et des séances d'information.
- Appui à un projet de compostage, initié par les étudiants, qui s'est mérité un prix Forces Avenir.
- Ajout de légumes et de fines herbes dans les jardinières de la rue Mackay.
- Culture de jeunes plants dans la serre du pavillon Henry F. Hall, qui sont ensuite remis aux jardins communautaires.
- Verdissage du terre-plein de la portion de la piste cyclable située dans le périmètre du Quartier Concordia.

Ces projets ne sont que quelques exemples des initiatives qui ont valu à l'université de se hisser parmi les leaders en matière d'efficacité énergétique. Depuis 2007, Concordia présente, et de loin, la plus faible consommation d'énergie par m² des six universités québécoises principales, selon les données recueillies par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Rappelons également que Concordia héberge Future Earth, une plateforme de recherche d'envergure mondiale créée par l'ONU et dirigée par un professeur de Concordia. L'organisme se consacre aux politiques publiques et à la recherche sur les enjeux environnementaux et le développement durable, notamment à l'échelle des villes.

Nous accueillons de façon particulière la proposition de la SCV « d'engager un processus conjoint avec les gouvernements provincial et fédéral, visant à définir un cadre innovant pour la reconversion des édifices institutionnels et autres sites vacants ou sous-utilisés leur appartenant. »



Nous aimerions toutefois insister sur la nécessité de ne pas limiter ce processus conjoint aux seuls grands ensembles institutionnels mais de l'appliquer à l'ensemble du cadre bâti du centre-ville, lorsque requis. Ce cadre bâti comprend en effet des composantes historiques et patrimoniales de valeurs diverses, et les interventions qui s'y rapportent se font présentement à la pièce, sans coordination et sans la vision d'ensemble essentielle au développement harmonieux du centre-ville. Les propriétaires d'immeubles patrimoniaux peuvent se voir confronter à des mesures qui sont en déséquilibre avec la valeur monétaire de ces bâtiments.

Pour nous, le centre-ville de Montréal doit continuer d'évoluer dans le respect de son passé, mais surtout en incarnant les principes qui définiront le patrimoine de demain, dont le développement durable qui représente le plus grand défi de notre temps. Il doit donc faire cohabiter dans l'harmonie et dans le respect d'hier et la vision de demain. Voilà pourquoi nous accueillons très favorablement l'objectif de la SCV de faire en sorte que les projets de reconversion de sites publics visent la réduction de leur empreinte écologique (efficacité énergétique, réduction de la consommation d'eau potable et gestion des eaux pluviales) et mettent en œuvre des solutions novatrices à cet effet.

À l'instar d'autres institutions présentes à Montréal, Concordia a joué et entend continuer de jouer un rôle significatif dans la préservation du patrimoine bâti de la ville, et tout particulièrement de ses édifices à valeur historique et patrimoniale. C'est d'ailleurs ce qui nous a conduit à faire l'acquisition et à effectuer des rénovations d'envergure dans l'ancienne Maison-mère des Sœurs Grises, une conversion qui a d'ailleurs été saluée comme une intervention-clé dans le maintien et la vitalité de ce témoin unique de l'histoire de Montréal.

Or, la présence de ces édifices patrimoniaux dans notre portefeuille immobilier s'accompagne de contraintes importantes, associées bien sûr au coût et à la complexité de leur entretien et de leur préservation, mais aussi à l'utilisation d'immeuble d'un gabarit du passé dans des fonctions d'avenir. Actuellement, il n'existe pas de stratégie intégrée de préservation du patrimoine bâti historique de Montréal, ce qui oblige des institutions comme la nôtre à multiplier les interventions à la pièce auprès de plusieurs ordres de gouvernement dont l'issue demeure souvent incertaine. Si rien n'est fait, l'ampleur de la tâche, combinée aux ressources limitées dont nous disposons, pourrait amener les grandes institutions montréalaises à renoncer à cette préoccupation qu'elles ont toujours eue envers le patrimoine bâti historique de la ville.

Nous croyons que cette question devrait être examinée de façon globale et concertée, dans le but d'identifier le type d'intervention et le niveau de ressources requis pour y répondre adéquatement. Le centre-ville présente une dynamique urbaine unique qui demande un traitement réglementaire à la hauteur. La simple valeur des terrains fait en sorte que les solutions «normales» pour fournir des équipements collectifs s'y appliquent mal. Pouvons-nous ensemble définir une nouvelle approche ? Concordia offre d'emblée son entière collaboration pour participer à cette réflexion.

RECOMMANDATIONS RELATIVES AU CHANTIER 3 :

- Définir, dans le cadre d'un processus conjoint avec les gouvernements provincial et fédéral, un cadre innovant et facilitant pour la reconversion des édifices institutionnels et autres sites vacants ou sous-utilisés au centre-ville de Montréal.
- Définir un cadre réglementaire mieux adapté à l'intégration d'équipements collectifs dans les immeubles en hauteur et dans un contexte patrimonial.





ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

AXE 1 : DES MILIEUX DE VIE COMPLETS ET INCLUSIFS

Maisons de ville, maisons unifamiliales, condominiums, logements sociaux et abordables sont autant de composantes du centre-ville. La disponibilité des terrains se faisant moins grande, la question de la densification se pose et c'est ce que la Stratégie centre-ville semble valoriser.

En 2013, uniquement pour l'arrondissement de Ville-Marie, la Ville de Montréal a reçu 70 projets de promoteurs immobiliers menant à 70 bâtiments différents au centre-ville, non pas pour des bureaux, mais pour des constructions à vocation résidentielle. Il nous apparaît important de s'assurer – par un cadre réglementaire souple mais efficace – que ces unités d'habitation contribueront à la vision portée par la SCV et qu'elles ne serviront pas uniquement de pied-à-terre de passage pour accueillir des touristes, par exemple. Cet élément est essentiel au maintien d'un centre-ville habité, à l'implantation de commerces de proximité et de services publics, comme des écoles primaires, des garderies ou des centres communautaires.

Concordia est favorable à la densification du centre-ville, le développement de projets en hauteur permettant d'accroître l'offre de logements, y compris de logements sociaux et de logements étudiants, dans des endroits où la demande est forte, de stimuler la vie économique et de favoriser la mixité sociale. Et ce, sans diminuer la proportion d'espaces publics et d'espaces verts dans les quartiers concernés. Il s'agit là d'une stratégie gagnant-gagnant pour les décideurs, mais aussi pour les résidents.

Sur le plan communautaire, l'Université Concordia a aussi mis sur pied le Bureau de l'engagement communautaire qui a pour objectif de favoriser et de développer des partenariats avec la collectivité montréalaise et la communauté de Concordia. Ainsi, les étudiants, le personnel, le corps professoral et les membres de la collectivité échangent sur des thématiques allant des arts à la politique en passant par l'économie et la science.

Ces actions les mobilisent tous autour de sujets précis en favorisant l'action communautaire, en la diffusant sur les médias sociaux ou encore en organisant des événements publics. Ces liens avec le quartier sont fort appréciés par nos étudiants et nos employés.

Des chercheurs de l'Université collaborent notamment avec le Musée des beaux-arts de Montréal pour l'éducation et l'art thérapie. Entreprenant une série de cours et de programmes publics en éducation artistique, en histoire de l'art et en thérapie par les arts, l'Université et le Musée toucheront davantage de familles, d'écoles, de personnes âgées et de communautés artistiques. Ainsi, huit projets ont été développés au profit de la collectivité.

Une autre collaboration de l'Université avec un organisme de la collectivité a permis de joindre les forces de chacun en faisant la promotion de la culture montréalaise. En effet, l'Université a été la première université montréalaise à collaborer étroitement avec la Vitrine culturelle de Montréal afin de faire la promotion des événements culturels de la ville et vice-versa.

Répondre aux besoins des familles en termes de logement et de services publics (1.1)

Vivre au centre-ville n'est plus un concept abstrait et de grands pas ont été réalisés au cours des plus récentes années. En effet, ce sont plus de 2 500 mises en chantier annuellement et 15 000 nouveaux résidents qui se sont ajoutés et avec les constructions en cours, ce sont plus de 10 000 résidents qui sont attendus. À cela s'ajoutent les développements commerciaux et institutionnels qui attireront également des investissements et des résidents. Sachant que 57 % des ménages résidant au centre-ville sont des personnes seules, des efforts doivent être faits afin d'attirer les familles. Pour y arriver, l'implantation de commerces de proximité et de services publics sera donc un enjeu pour les prochaines années, c'est pourquoi Concordia soutient les orientations 1.1 et 1.7, et offre sa collaboration pour les mettre en œuvre.

Aussi, l'offre de logements abordables pour les étudiants au centre-ville – notamment dans le voisinage de l'Université – doit être améliorée. Bien que de nouvelles résidences étudiantes se soient ajoutées ces dernières années, l'offre ne suffit toujours pas à la demande. La Concordia Student Union (CSU) s'est penchée sur la problématique du manque de logements abordables dans le secteur, et a mis en place le fonds *Popular University Student Housing* (PUSH) qui bénéficie également d'une aide financière du Chantier sur l'économie sociale, afin d'aider les étudiants à trouver un logement de qualité à moindre coût.

Par ailleurs, certains étudiants seraient heureux de pouvoir rester au centre-ville après leurs études afin d'y travailler et d'y élever leur famille. Pour ce faire, il est nécessaire de diversifier l'offre de services publics comme des garderies, des écoles primaires, des cliniques médicales, des commerces de proximité, des aires de jeux pour enfants, etc.

Améliorer la cohabitation entre les populations marginalisées et les autres usagers de l'espace public (1.2)

Un centre-ville est également un milieu de vie pour des citoyens marginalisés, dont beaucoup se retrouvent dans ses rues.

Concordia soutient l'objectif de la SCV de « soutenir le fonctionnement des pôles d'intervention existants destinés aux personnes itinérantes et marginalisées et d'en créer de nouveaux ». Nous souhaitons que cette approche soit considérée pour la partie ouest du centre-ville, à l'instar de ce qui est proposé pour le Square Viger.

Créer des espaces verts et réduire les îlots de chaleur (1.3)

L'Université appuie l'orientation 1.3 concernant la création d'espaces verts et la réduction des îlots de chaleur.

L'une des initiatives possibles est l'aménagement d'un parc public au coin nord-est des rues Sainte-Catherine et Mackay, une proposition soulevée dans plusieurs mémoires déposés à l'OCPM en 2011 sur le PPU du Quartier des grands jardins dont celui de l'Université.

Le conseil de l'arrondissement de Ville-Marie a annoncé, lors de sa séance du 6 octobre dernier, qu'il entamera des démarches visant l'acquisition d'un terrain dans le but d'y aménager une place publique ou un parc. Cet espace de détente contribuerait également à mettre en valeur le caractère patrimonial de l'église St Jax Montréal.

L'Université s'efforce par ailleurs d'offrir l'accès à ses espaces intérieurs et extérieurs, dans la mesure où cet accès demeure compatible avec les exigences prioritaires de sa mission d'enseignement et de recherche ainsi qu'avec les services offerts aux étudiants. Rappelons également que l'accès à certains espaces doit demeurer restreint afin d'assurer la sécurité des étudiants qui les utilisent, dont les résidences étudiantes et les espaces qui s'y rattachent.

Améliorer la convivialité et la sécurité des grands axes (1.4)

Concordia souscrit à cette orientation, avec une préoccupation particulière pour les rues Guy et Sherbrooke.

Intervenir auprès des propriétaires immobiliers afin d'améliorer le cadre bâti (1.5)

Concordia partage la nécessité d'une intervention concertée au niveau des immeubles commerciaux dégradés ou inoccupés qui nuisent au dynamisme et à l'ambiance des artères du centre-ville.

Accroître les mesures coercitives et incitatives en vue de préserver et de mettre en valeur les immeubles d'intérêt patrimonial vulnérables (1.6)

Concordia accueille favorablement l'intention derrière cette orientation, notamment d'offrir un soutien financier aux propriétaires de bâtiments d'intérêt patrimonial vulnérables afin d'encourager l'entretien et la rénovation du cadre bâti ancien de la ville. Toutefois, nous insistons sur l'importance de situer cette intervention dans une vision d'ensemble, en lien avec nos recommandations relatives au Chantier 3, en page 11 du présent mémoire.

AXE 2 : UN MOTEUR ÉCONOMIQUE DISTINCTIF

Soutenir l'écosystème d'innovation et de création dans les différents quartiers du centre-ville (2.1)



DISTRICT 3 : L'INCUBATEUR D'ENTREPRISES DE CONCORDIA

Croyant fermement au développement économique de la métropole, l'Université Concordia a créé en 2013, *District 3*, une communauté entrepreneuriale au cœur du centre-ville afin de stimuler les échanges entre les jeunes entrepreneurs, les mentors, les bénévoles et les accompagnateurs.

En trois ans, les mentors de District 3 ont accompagné quelque 1 500 personnes dans la création de plus de 150 jeunes entreprises évaluées à 50 millions de dollars. En 2016, le centre d'innovation a remporté le prix Startup Canada pour le soutien à l'entrepreneuriat – province de Québec.

Cet incubateur aide les jeunes entrepreneurs à commercialiser plus rapidement leurs produits et services, en attirant des investissements. Bénéficiant du soutien de la communauté d'affaires et de grands philanthropes comme André et France Desmarais, District 3 aide non seulement les diplômés de Concordia, mais également ceux de l'École de technologie supérieure, des HEC, de l'Université McGill, de l'Université de Montréal et de l'UQAM. Il s'agit d'une réelle réussite pour l'ensemble des institutions d'enseignement du centre-ville de Montréal.

Ces jeunes entrepreneurs sont plus enclins à choisir le centre-ville de Montréal pour s'établir, pour prospérer et pour participer à la création de richesse et d'emplois dans le secteur. Le centre-ville de Montréal doit devenir un incontournable pour les *start-ups*.



QUARTIER DE L'INNOVATION

Concordia et le Quartier de l'Innovation ont uni leurs efforts en 2015 afin de favoriser les initiatives d'affaires, culturelles, résidentielles ou du savoir.

Cette économie du savoir qui fait la réputation de Montréal passe par la collaboration entre les décideurs et les institutions d'enseignement. Le corps professoral et les étudiants de Concordia sont honorés de pouvoir contribuer à renforcer le positionnement de Montréal comme l'un des chefs de file mondial de l'économie du savoir. Leur capacité créative à innover, combinée à la force des résidents et des organismes communautaires et économiques, a créé plusieurs milliers d'emplois ces dernières années.

Concordia espère pouvoir ainsi travailler en étroite collaboration avec la communauté montréalaise, à l'essor de plusieurs domaines porteurs comme le développement de jeux vidéo, la recherche sur le génome, l'aérospatiale ou la géographie.



MISER SUR L'EXPERTISE DE RECHERCHE DE CONCORDIA

À l'instar des autres universités montréalaises, Concordia rassemble une foule d'experts en matière économique, culturelle, sociale, linguistique, urbaine, en génie, en architecture, en développement durable, etc. Leurs recherches de pointe portent sur des thématiques d'intérêt pour Montréal, comme la transition énergétique, la ville intelligente, l'intégration des arts à la ville ou le vieillissement de la population.

Des collaborations concrètes existent déjà entre la Ville de Montréal et Concordia. L'un des exemples récents les mieux connus est l'application MTLTrajet, développée par le professeur Zachary Patterson, qui vise à recueillir des données sur les déplacements des habitants de la métropole d'un point A à un point B. Grâce à cette application développée par Concordia, la Ville de Montréal disposera d'informations pertinentes sur les déplacements et les moyens de transport.

Les arts et la culture occupent une place de choix au centre-ville de Montréal. Que l'on pense au Quartier des spectacles, au Quartier latin, aux multiples théâtres, salles de spectacle et cinémas ou encore aux musées et aux autres endroits plus ludiques, le centre-ville recèle de grands et de petits trésors patrimoniaux et culturels.

Dans le secteur de l'Université Concordia, l'offre culturelle est en pleine effervescence.

Tout d'abord, la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia, l'une des plus importantes au Canada, permet également de soutenir et de présenter le travail de recherche et de conservation qui s'y effectue. Elle met ainsi en lumière les réalisations des étudiants aux cycles supérieurs, des professeurs, des employés et des diplômés de plusieurs programmes.

L'Université Concordia est également partenaire ou organisateur de festivals de cinéma et forme la relève de demain avec la Mel Hoppenheim School of Cinema.

De plus, avec les conférences, les expositions et les concerts qui sont organisés dans les salles de l'Université, il va de soi que Concordia participe à la vie culturelle du centre-ville. En partenariat avec la collectivité, l'Université s'efforce de dynamiser le quartier tout en offrant à ses étudiants, ses professeurs et ses chercheurs de se démarquer et de faire connaître leurs travaux, leur expertise ou leur art auprès d'un plus large public.

L'Université Concordia a été la première université montréalaise à s'associer à La Vitrine culturelle de Montréal afin de favoriser la diffusion et le rayonnement des activités culturelles montréalaises au sein de sa communauté universitaire. Ce partenariat est également l'occasion de partager avec le public montréalais la richesse et la diversité des activités culturelles de son campus. Grâce à ce partenariat, l'offre culturelle de Concordia est diffusée à un très grand nombre de citoyens et citoyennes.

Grâce au patrimoine bâti exceptionnel de l'Université, des équipes de tournage se sont intéressées à nos installations. En seulement trois ans, ce sont plus de 14 films et séries télévisées qui ont été tournés dans nos locaux. Et d'autres demandes sont à l'étude. Que ce soit grâce à *Mommy* de Xavier Dolan ou à *Arrival* de Denis Villeneuve, ce sont plus de 80 000 \$ qui ont été versés à un Fonds offrant des bourses d'excellence à nos étudiants. Et ce, sans compter tous les revenus reliés aux dépenses de consommation des équipes de tournage, à l'hébergement et autres dépenses. L'industrie du divertissement est omniprésente à Concordia et nous en sommes très fiers.

L'Université Concordia a aussi la chance de compter sur des partenaires très engagés dans leur communauté et soucieux de mettre en valeur leur synergie avec nous. C'est le cas du Musée des beaux-arts de Montréal qui a annoncé, de concert avec la Ville de Montréal et l'Université, la création de la *Zone Éducation-Culture* sur la rue Bishop.

Cette initiative fait la promotion des quartiers Concordia et du Musée en mettant l'accent sur la programmation culturelle et artistique. Les expertises respectives du Musée et de l'Université sont mises à contribution afin d'embellir le quartier

et d'attirer les amateurs d'art dans un secteur qui vit au rythme de la culture. L'Université salue ses précieux partenaires dans ce projet qui contribue au rayonnement de Montréal.

Toutes ces démarches et tous ces événements font de Montréal une métropole culturelle de haut niveau. Les universités sont d'ailleurs des partenaires essentiels dans la diffusion et l'expression de la culture. En fournissant des installations comme des salles de spectacle et des galeries d'art, en offrant des programmes innovants à ses étudiants et en générant des retombées nationales et internationales, les universités permettent à Montréal de réaliser son plein potentiel culturel.

En investissant et en participant à des productions théâtrales, des expositions, des conférences, des films et en intégrant l'art public dans ses installations, l'Université favorise le droit et l'accès à la culture pour tous les citoyens.

Les dépenses en culture doivent être plutôt vues comme des investissements. Que ce soit dans les musées du centre-ville, dans la Vitrine culturelle, dans les bibliothèques, dans les festivals ou dans les espaces de création, les retombées touchent l'ensemble de la collectivité. Le rayonnement de Montréal a un impact sur le cadre de vie, sur l'économie et sur la qualité des services offerts.

Il est important de placer le branding culturel de Montréal bien en évidence, de promouvoir la marque de Montréal métropole culturelle afin d'attirer des investissements locaux et étrangers qui mettront encore plus en valeur nos créateurs.

Concordia accueille très favorablement l'ensemble des objectifs relatifs à l'Axe 2 de la SCV, et plus particulièrement :

- Soutenir le développement de Montréal, métropole culturelle, et notamment celui du Quartier des spectacles, destination de calibre international, entre autres par l'implantation d'un laboratoire numérique urbain, et ce en y incluant un axe de collaboration est-ouest, en arrimage avec nos chercheurs et nos créateurs en beaux-arts, culture numérique, technologies de l'information et arts médiatiques. Par ailleurs, nous espérons que la Ville de Montréal intègre la dimension de Montréal, métropole culturelle, dans sa Stratégie centre-ville afin de promouvoir l'art, la culture et le talent de nos créateurs et qu'elle continue de soutenir la Vitrine - et plus particulièrement son projet novateur - qui sera annoncé sous peu - visant à faire connaître l'offre culturelle aux étudiants internationaux et les intégrer davantage dans la vie culturelle montréalaise.

- Implanter un réseau de haute capacité de transport de données numériques (fibre optique) lors de la réfection des rues, et considérer l'intégration de sources d'énergie verte – notamment l'énergie solaire - pour le chauffage de la chaussée et des trottoirs lors de la phase 2 de la réfection de la rue Sainte-Catherine.
- Soutenir et faire valoir les institutions d'enseignement supérieur du centre-ville, notamment en faisant systématiquement appel à leur capacité de recherche et d'innovation pour la recherche de solutions aux défis du centre-ville et de l'agglomération métropolitaine.

AXE 3 : UNE MOBILITÉ DURABLE ET INTELLIGENTE

Concordia souscrit aux quatre orientations de cet axe 3, avec les précisions suivantes :

Poursuivre l'électrification des moyens de transport (3.1) :

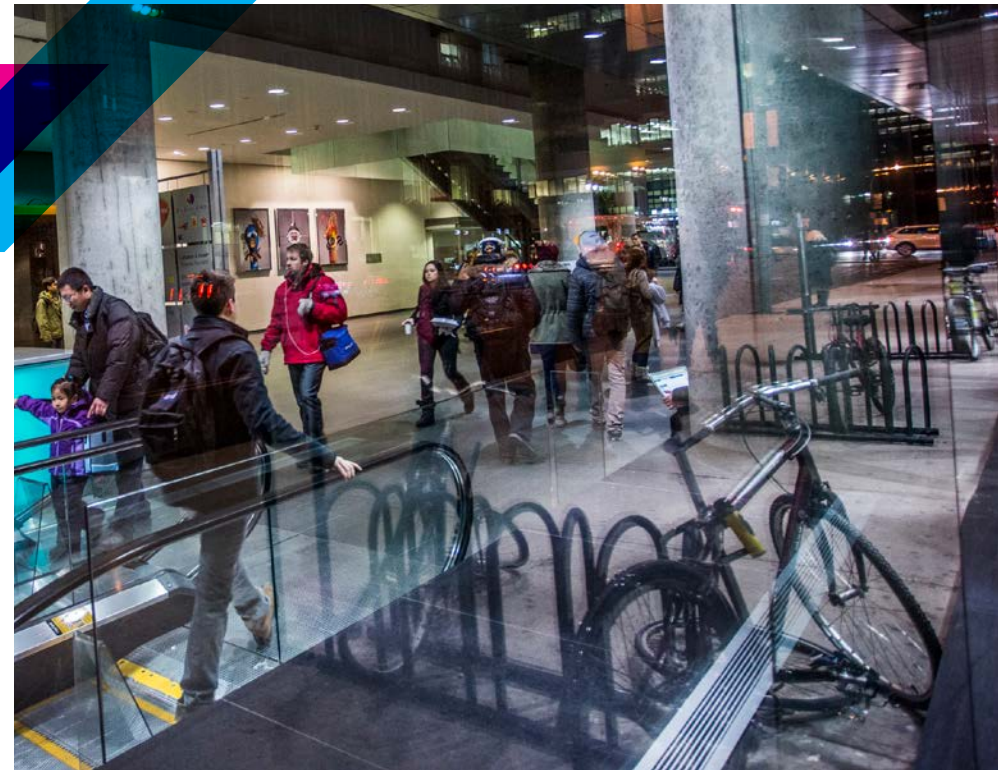
Concordia souscrit à l'objectif d'intégrer l'implantation de bornes de recharge pour les véhicules électriques dans le cadre de la réfection des rues au centre-ville. Nous proposons également de faire appel aux chercheurs des universités montréalaises, notamment à ceux de Concordia, qui possèdent une expertise de pointe dans ce domaine, d'explorer des façons d'intégrer également les énergies renouvelables (notamment l'énergie solaire) dans ce cadre de réfection.

Optimiser le stationnement (3.4) :

Concordia accueille très favorablement les mesures proposées dans le projet de politique de stationnement, notamment l'implantation de l'affichage dynamique sur rue et l'information en temps réel via applications mobiles, le développement d'une offre de courte durée ou de places mensuelles en stationnements hors rue, ainsi que la gestion des espaces de livraison. La proposition d'adapter le nombre de places en fonction des saisons lors de la réfection de la rue Sainte-Catherine ouest nous apparaît intéressante, et nous serons heureux d'en discuter plus en détails lors des consultations qui se tiendront dans le cadre de ce projet.

AXE 4 : DES INFRASTRUCTURES MIEUX INSÉRÉES AU TISSU URBAIN

Concordia est favorable aux trois objectifs de cet axe, plus particulièrement à l'objectif 4.2 relatif au réaménagement du Quartier des gares qui est l'une des portes d'entrée les plus achalandées du centre-ville. L'aménagement d'un second terminus centre-ville pour les autobus contribuera certainement à améliorer l'attractivité des transports collectifs, en assurant une expérience-client agréable pour l'ensemble des utilisateurs.



SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS

CHANTIER 1 : UN RÉSEAU COMPLÉMENTAIRE DE TRANSPORT EN COMMUN

- Prioriser le désengorgement des lignes verte et orange et de certains circuits d'autobus (notamment le circuit 165), réduire l'incidence des interruptions de service dans le métro, et améliorer la desserte entre le centre-ville et l'arrondissement de CDN-NDG.
- Assurer une intégration optimale des modes de transport collectif sur l'île, en accordant notamment une attention particulière à la connexion des nouvelles stations intermodales du REM avec le réseau de métro existant.
- Poursuivre le développement du réseau cyclable et du réseau de vélo libre-service BIXI, et installer certaines des nouvelles stations BIXI prévues pour les arrondissements de Ville-Marie et de CDN-NDG sur le périmètre des campus de Concordia.
- Accorder une attention particulière à la protection des piétons et des cyclistes aux intersections et aux abords du réseau cyclable, en considérant notamment l'installation de « sas » aux intersections critiques, et en portant une attention particulière à la végétalisation des terre-pleins situés dans et près des pistes cyclables, afin de préserver une visibilité optimale.

CHANTIER 2 : UN CENTRE-VILLE OUVERT SUR LE FLEUVE

- Faire appel à l'expertise des institutions universitaires montréalaises pour la conception et la planification de la nouvelle fenêtre sur le fleuve prévue pour Montréal dans le cadre de la SCV.

CHANTIER 3 : LA RECONVERSION DES ENSEMBLES INSTITUTIONNELS ET DES IMMEUBLES PUBLICS : UN MODÈLE DE RÉGÉNÉRATION URBAINE

- Définir, dans le cadre d'un processus conjoint avec les gouvernements provincial et fédéral, un cadre innovant et facilitant pour la reconversion des édifices institutionnels et autres sites vacants ou sous-utilisés au centre-ville de Montréal.
- Définir un cadre réglementaire mieux adapté à l'intégration d'équipements collectifs dans les immeubles en hauteur et dans un contexte patrimonial.

AXE 1 : DES MILIEUX DE VIE COMPLETS ET INCLUSIFS

Améliorer la cohabitation entre les populations marginalisées et les autres usagers de l'espace public (orientation 1.2) :

- Concordia appuie l'objectif de la SCV de « soutenir le fonctionnement des pôles d'intervention existants destinés aux personnes itinérantes et marginalisées et d'en créer de nouveaux », et souhaite que cette approche soit considérée pour la partie ouest du centre-ville, à l'instar de ce qui est proposé pour le Square Viger.

Créer des espaces verts et réduire les îlots de chaleur (orientation 1.3) :

Concordia appuie l'aménagement d'un parc public au coin nord-est des rues Sainte-Catherine et Mackay.

Accroître les mesures coercitives et incitatives en vue de préserver et de mettre en valeur les immeubles d'intérêt patrimonial vulnérables (1.6)

Concordia accueille favorablement l'intention derrière cette orientation, notamment d'offrir un soutien financier aux propriétaires de bâtiments d'intérêt patrimonial vulnérables afin d'encourager l'entretien et la rénovation du cadre bâti ancien de la ville. Toutefois, nous insistons sur l'importance de situer cette intervention dans une vision d'ensemble, en lien avec les commentaires que nous exprimons ci-dessus.

AXE 2 : UN MOTEUR ÉCONOMIQUE DISTINCTIF

Soutenir l'écosystème d'innovation et de création dans les différents quartiers du centre-ville (2.1) :

- Soutenir le développement de Montréal, métropole culturelle, et notamment celui du Quartier des spectacles, destination de calibre international, entre autres par l'implantation d'un laboratoire numérique urbain, et ce en y incluant un axe de collaboration est-ouest, en arrimage avec nos chercheurs et nos créateurs en beaux-arts, culture numérique, technologies de l'information et arts médiatiques. Par ailleurs, nous espérons que la Ville de Montréal intègre la dimension de Montréal, métropole culturelle, dans sa Stratégie centre-ville afin de promouvoir l'art, la culture et le talent de nos créateurs et qu'elle continue de soutenir la Vitrine - et plus particulièrement son projet novateur – qui sera annoncé sous peu – visant à faire connaître l'offre culturelle aux étudiants internationaux et les intégrer davantage dans la vie culturelle montréalaise.
- Inclure l'implantation de réseaux de transport de données numériques de haute capacité (fibre optique) dans le cadre de la réfection des rues, et y ajouter l'intégration des énergies vertes – notamment solaire – pour le chauffage de la chaussée et des trottoirs.

- Afin de soutenir et faire valoir les institutions d'enseignement supérieur du centre-ville, Concordia demande que la Ville fasse systématiquement et formellement appel à leur capacité de recherche et d'innovation pour la recherche de solutions aux défis du centre-ville et de l'agglomération métropolitaine.

AXE 3 : UNE MOBILITÉ DURABLE ET INTELLIGENTE

Poursuivre l'électrification des moyens de transport (3.1) :

- Concordia souscrit à l'objectif d'intégrer l'implantation de bornes de recharge pour les véhicules électriques dans le cadre de la réfection des rues au centre-ville. Nous proposons également de faire appel aux chercheurs des universités montréalaises, notamment à ceux de Concordia, qui possèdent une expertise de pointe dans ce domaine, d'explorer des façons d'intégrer également les énergies renouvelables (notamment l'énergie solaire) dans ce cadre de réfection.

CONCLUSION

Si l'impact de l'Université Concordia au centre-ville de Montréal n'est plus à prouver, il est important de rappeler qu'elle contribue aussi au positionnement de la Ville de Montréal comme ville de savoir et de création. Elle alimente également la scène culturelle, elle suscite l'éclosion de projets durables et ses diplômés font rayonner la ville à l'international.

Nous saluons, une fois de plus, l'initiative de la Ville de Montréal, qui a choisi d'impliquer tous les partenaires majeurs, dont les universités, pour la réussite de la Stratégie centre-ville. Étant des partenaires de premier niveau dans presque tous les domaines, les universités disposent d'une expertise et d'un savoir profitables pour la Ville de Montréal.

En plus de valoriser le savoir local, la Ville de Montréal, en faisant appel aux universités, développe la fierté et le sentiment d'appartenance des étudiants qui seront les gestionnaires, les créateurs, les chercheurs de demain.

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain a d'ailleurs publié, en octobre 2016, une étude portant sur la contribution des universités de la région de Montréal à l'économie du Québec. Dans cette étude, on y indique que le savoir est au cœur de l'attractivité du grand Montréal. C'est l'un des principaux leviers du développement économique.

Cette reconnaissance donnera un sérieux coup de main au milieu universitaire qui souhaite mieux se positionner et s'engager dans la collectivité à tous les niveaux. La Stratégie centre-ville de la Ville de Montréal vient alimenter les réflexions et les engagements de l'Université Concordia. Ces réflexions et ces engagements feront de l'Université et du centre-ville un milieu accueillant, moderne, durable et vibrant au rythme de ses étudiants, de ses résidents, de ses travailleurs et de ses visiteurs. Tous doivent apporter leur contribution pour qu'il fasse bon vivre, étudier, travailler et se divertir dans un centre-ville vivant et à leur image.



